

Arte : le Dessous des cartes consacré à la Finlande, pour mieux nous faire la leçon sur les migrants ?

écrit par Maxime | 15 novembre 2016



Il est question dans le numéro du « dessous des cartes » de cette semaine, sur Arte, de la Finlande :

<http://www.arte.tv/guide/fr/067846-007-A/le-dessous-des-cartes>

« *Le dessous des cartes* » est une émission de qualité, mais pour respecter ce qui apparaît comme la ligne éditoriale européiste d'Arte, Jean-Christophe Victor, **le présentateur, fait les gros yeux quand il est question du refus d'accueillir les migrants.**

Tout est bon sur Arte en ce moment, et à vrai dire, depuis longtemps, pour nous administrer à longueur de programmes le vaccin contre la « maladie des anti-migrants », ces gens fous ou idiots, au choix, qui sont récalcitrants à la pression médiatique et politique.

Ce numéro du programme de géopolitique évoque des questions

importantes quant à la Finlande, l'UE et l'OTAN :

– le rejet, par une part importante du peuple finlandais, de l'accueil des migrants.

Le parti présenté comme « populiste », celui qui a l'immense tort de s'occuper du peuple finlandais, a réuni 17,5% des suffrages lors des dernières élections.

Cela peut d'autant plus se comprendre que le pays est frappé par une disparition de ses emplois, mais le reproche gronde sur Arte...



Le bon sens paraît pourtant expliquer ce rejet populaire de l'immigration. Que la population finlandaise vieillisse est le principal argument des immigrationnistes, mais, **puisque les Finlandais eux-mêmes ne parviennent plus à trouver d'emploi dans leur pays, à quoi bon chercher à les faire remplacer par des populations africaines ?**

Quelle curiosité, de plus, de mêler l'accueil des réfugiés avec le comblement du déficit de population, soi-disant menace pour la Finlande. Les réfugiés sont censés venir pour trouver une protection pendant la guerre dans leur pays, pas pour repeupler celui des autres. Cela veut tout dire...

– le pays **était l'un des plus prospères de l'UE quand il y est**

entré en 1995. Il est désormais l'un des plus en difficultés.
Vive l'UE.

– ce pays a historiquement et économiquement des liens extrêmement forts avec la Russie, ce qui doit être mis en relation avec la question de la participation à l'UE.

En effet, les conflits entre l'UE et la Russie ont nui aux relations commerciales avec celle qui fut le premier partenaire de la Finlande.

– la Finlande ne fait pas partie de l'OTAN et la population est majoritairement hostile à une adhésion à l'OTAN, en raison de son attachement à ses liens avec la Russie, désormais envisagée comme un ennemi ou quasi-ennemi.

Je me demande si l'élection de Donald Trump sera susceptible d'avoir un impact sur cette question d'actualité et pourrait résoudre le dilemme auquel la Finlande, dont la position est stratégique, est confrontée